

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[33. Paris, Lundi 18 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 33. Paris, Lundi 18 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-06-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4188, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

33 Paris le 18 juin 1855

Voici le plus saillant d'une première conversation avec Greville. La Crimée conquise et on y compte, ou au moins un succès brillant, l'Angleterre ne se contentera pas

des conditions qu'elle proposait à Vienne, elle les veut bien plus dures. La guerre de terre finit de ce côté ; on se portera en Asie pour nous prendre la gorge. Est-ce que la France se mêlera de cet intérêt anglais là ?

On ne pense pas à la Pologne. Si on y songeait on aurait toute l'Allemagne sur les bras, & la France songerait au Rhin. Or cela jamais l'Angleterre n'y consentira. Je vous dis l'abrégé. Il y a beaucoup de plus à dire. Je le reverrai aujourd'hui.

Le duc de Noailles va demain à Orléans. Il en revient Mardi. Tout le monde part. Que ferai-je au mois de juillet ? Je frémis d'y songer. Hatzfeld est revenu hier beaucoup plus causant & très sensé. Tous ces Allemands respirent, ils sentent que pour cette année le danger est écarté ! Pas de nouvelle. On en attend de bien grandes. Adieu. Adieu. Morny est parti hier pour sa terre d'Auvergne. Il sera du retour jeudi. Adieu. Tout Paris parle du voyage de Molé & on dit que c'est pour aller trouver le comte de Chambord. On s'étonne fort et on blâme fort.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 33. Paris, Lundi 18 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6670>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4188

33. / Paris le 18 juin 1855.

Vais le plus vaillamment d'une  
première conversation avec  
C. Greville. La première conversation  
et on y compte, on aura bien  
un succès brillant, l'anglais  
ne se contentera pas de conditions  
là elle proposait à Nicomède,  
elle en veut bien plus durs.  
la guerre de terre finit de ce  
côté; on se portera en asie  
pour nous prendre la gorge.  
(C'est après la guerre, m'écrit-elle  
de cet intérêt anglais là?).

on se portera par à l'apologie.  
si on y songeait on aurait tout  
l'allençon sur les bras, 2

la France saurait au chin.  
ou elle jamaais l'anglais  
si y connaitra. si vous  
dri l'abrégi. il y a beaucoup  
de plan à dire. si le retour  
aujourd'hui.

le duc de Noailles, va de nouveau  
à Orléans. il en revient mardi.  
tout le monde part. par  
train - si au moins de juillet?  
si train d'y aller.

Platzfeld est devenu hier  
beaucoup plus caustique  
et son sucré. tous ces hommes  
respiciant, ils sentent que pour  
cette année le danger est écarté.

per de nouvelle. on en  
attend de bien grandes  
adieu, adieu.

Morrey est parti hier pour  
la terre d'auvergne. il sera  
de retour jeudi. adieu.

tout par la parole de voyage  
de Mali 2 on dit que c'est  
pour aller trouver les  
Chambord. on s'attend  
fort et on blanc fort.